

## Haftung bei Bergunfällen

Mitte des 19. Jahrhunderts bricht das «Goldene Zeitalter des Bergsteigens» an, in dem vor allem britische Sirs die noch unberührten Alpengipfel erobern. Am 14. Juli 1865 gelang die Erstbesteigung des Matterhorns. Der Triumph wurde durch den Tod einer ganzen Seilschaft getrübt. Gefahren, die dem Zugang zum Berg und dem Kontakt zur Natur untrennbar verbunden sind, hat grundsätzlich primär derjenige zu tragen, der sich zur Ausübung dieser Tätigkeit entschliesst.

Berge ziehen Einheimische und Touristen, Wissenschaftler, Abenteurer, Bergler und Flachländler gleichermaßen an. Dennoch ist der Zugang zu den Bergen regelmässig mit Gefahren und Risiken verbunden. Stein- und Eisschlag, Unwetter, Gewitter, Stürme und Lawinen sind Gefahren, denen sich jeder Bergsteiger aussetzt, und derer er sich bewusst sein sollte. Dank der vorhandenen Infrastruktur und Technik, der bequemen Transportmittel und der modernen und fortschrittlichen Ausrüstung, ist der Zugang zu den Bergen für jedermann attraktiv und bequem. Gerade dieser leichte Zugang birgt jedoch auch Gefahren. Gemäss bfu – Beratungsstelle für Unfallverhütung verunfallen rund 40'000 Personen jedes Jahr in Zusammenhang mit der Ausübung einer Sporttätigkeit in den Bergen, rund 36'000 bei Wandern und Bergwandern und rund 4'000 bei anderen Sportarten. In den Jahren 2012 bis 2021 zählten die Todesfälle während der Ausübung von Bergsport 79. Die Ursachen: Absturz 84 %, Stein-schlag 3 %, Lawinen/Schneebrett 2 %, Spaltensturz 1 %, anderer Unfallhergang 11 %.

Im Zusammenhang mit Bergsport und Naturgefahren stellen sich Fragen im Themenbereich Sorgfaltspflichten, Restrisiko und Zufall. Damit verbunden sind die Fragen nach der Eigenverantwortung und Einwilligung. Bei menschlichen Tätigkeiten sind Themen wie Schaffung und Umgang mit einer Gefahrenquelle sowie Verkehrssicherungspflichten angesprochen.

Lehre und Rechtsprechung befassen sich regelmässig zu diesen Themen. Wie weit die Verkehrssicherungspflicht im Einzelnen reicht, hängt von den Gegebenheiten des konkreten Falles ab. Als Massstab zieht die Rechtsprechung Richtlinien und Verhaltensregeln der Verbände bei. Die wichtigste Schranke der Verkehrssicherungspflicht liegt dennoch in der Selbstverantwortung des einzelnen Bergsportlers. Gefahren, die mit dem Zugang zum Berg und dem Kontakt zur Natur untrennbar verbunden sind, hat derjenige zu tragen, der sich zur Ausübung dieser Tätigkeit entschliesst. Die Fragen der Verantwortung eines Unfalles befassen regelmässig mehrere juristischen Instanzen, bei einem Personenschaden wird regelmässig eine Strafuntersuchung eingeleitet. Die Strafbehörden, mit der

## Responsabilité en cas d'accident de montagne

Le milieu du 19<sup>e</sup> siècle marque le début de «l'âge d'or de l'alpinisme», durant lequel ce sont surtout des anglais qui conquièrent les sommets alpins encore vierges. Le 14 juillet 1865, ils réussissent la première ascension du Cervin. Le triomphe fut terni par la mort de toute une cordée. Les risques indissociables de l'accès à la montagne et du contact avec la nature sont en principe supportés en premier lieu par celui qui décide de pratiquer cette activité.

Les montagnes attirent aussi bien les habitants que les touristes, les scientifiques, les aventuriers, les montagnards que les habitants des plaines. Pourtant, l'accès à la montagne est régulièrement associé à des dangers et des risques. Les chutes de pierres et de glace, les intempéries, les orages, les tempêtes et les avalanches sont autant de dangers auxquels tout alpiniste s'expose et dont il doit être conscient. Grâce à l'infrastructure et à la technique existantes, aux moyens de transport confortables et à l'équipement moderne, l'accès à la montagne est attrayant et confortable pour tout un chacun. Mais cette facilité d'accès comporte aussi des risques. Selon le bpa – Bureau de prévention des accidents, environ 40'000 personnes sont victimes chaque année d'un accident lié à la pratique d'une activité sportive en montagne, environ 36'000 pour la randonnée et la marche en montagne et environ 4000 pour d'autres sports. Entre 2012 et 2021, les décès survenus lors de la pratique d'un sport de montagne sont au nombre de 79. Les causes : chute 84 %, chute de pierres 3 %, avalanche/plaque de neige 2 %, chute dans une crevasse 1 %, autre cause d'accident 11 %.

La pratique des sports de montagne et les dangers naturels soulèvent des questions qui relèvent du devoir de diligence, du risque résiduel et du hasard. Les questions de la responsabilité personnelle et du consentement y sont liées. Par ailleurs, les activités humaines et l'érection d'ouvrages par l'homme posent la question de la création et de la gestion d'une source de danger et celle de l'obligation d'assurer la sécurité.

La doctrine et la jurisprudence se penchent régulièrement sur ces questions. L'étendue de l'obligation d'assurer la sécurité dépend des circonstances du cas concret. La jurisprudence se réfère aux directives et aux codes de conduite des associations. La principale limite à l'obligation d'assurer la sécurité réside néanmoins dans la responsabilité individuelle de l'alpiniste. Les risques indissociables liés à l'accès à la montagne et au contact avec la nature doivent être assumés par celui qui décide de pratiquer cette activité. Les questions de responsabilité relatives à un accident relèvent régu-

Hilfe von Fachleuten, untersuchen das Geschehen und stellen die Beweise sicher. Auch für die involvierten Versicherungen ist die Abklärung des Sachverhaltes von Interesse. Eine allfällige Selbstverantwortung des Verunfallten kann zu einer Leistungskürzung führen. Eine zivilrechtliche Haftung eines Verursachers wird regelmässig Schadenersatzansprüche begründen.

Die folgenden Artikel befassen sich mit verschiedenen Aspekten des Bergsports und mit Unfällen in den Bergen. Ein Bergunfall löst eine Reihe von Verfahren aus, die teilweise parallel und teilweise nacheinander ablaufen. Zivilverfahren, Strafverfahren und Sozialversicherungsverfahren folgen unabhängigen Regeln, auch wenn sie sich auf denselben Sachverhalt beziehen:

Im Beitrag von BARBARA KLETT/MIKE SCHUMACHER werden die verfahrenstechnischen Aspekte behandelt und dabei die Unterschiede und Parallelen zwischen Zivilverfahren, Strafverfahren und Sozialversicherungsverfahren aufgezeigt.

PATRICK KOCH äussert sich in seinem Beitrag zu den strafrechtlichen Aspekten von Bergunfällen anhand von konkreten Ereignissen mit Bezug auf strafprozessuale und materiell-rechtliche Fragen zur Fahrlässigkeit im Bergsport. Er geht hierzu auf die gesetzlichen Grundlagen und die verschiedenen Berufsgruppen gemäss RiskG, Tourenleitende von Vereinen und das Institut der «Faktischen Führerschaft» ein.

KASPAR GEHRING analysiert die Folgen von Unfällen in den Bergen in unfallversicherungsrechtlicher Hinsicht. Im Zentrum stehen Fragen rund um Leistungskürzungen.

UELI KIESER beleuchtet die unterschiedlichen Konstellationen von Rettungs- und Bergungshandlungen und deren Kostentragung durch die Sozialversicherungen.

RAHEL MÜLLER befasst sich konkret mit der zivilrechtlichen Haftung von Tourenleiterinnen und Tourenleitern und äussert sich zum Zusammenspiel mit der Eigenverantwortung der Teilnehmenden einer SAC-Tour.

Und schliesslich behandelt HARDY LANDOLT die Frage, wer für die Kosten der Rettungshandlung aufzukommen hat, in den Fällen, in welchen Dritten (bspw. Passanten oder der Hotelier oder die Hüttenwarte, weil ein Gast nicht von der Bergwanderung zurückkehrt) Rettungshandlungen veranlassen.

Wir wünschen Berggängern und Juristen, die sich mit Bergunfällen befassen, eine gute Lektüre und hoffen stets, dass sich möglichst wenige schwere Unfälle in den schönen Bergen ereignen.

*Barbara Klett*

lièrement de plusieurs instances juridiques ; en cas de dommage corporel, une enquête pénale est régulièrement ouverte. Les autorités pénales, avec l'aide de spécialistes, enquêtent sur les faits et mettent les preuves en sûreté. Les assurances concernées ont également intérêt à l'établissement des faits. Une éventuelle responsabilité personnelle de la personne accidentée peut entraîner une réduction des prestations. La responsabilité civile d'un responsable donnera régulièrement lieu à des demandes de dommages-intérêts.

Les contributions suivantes traitent de différents aspects des sports de montagne et des accidents en montagne. Un accident de montagne déclenche une série de procédures qui se déroulent parfois en parallèle, parfois successivement. Les procédures civiles, pénales et en droit des assurances sociales suivent des règles qui leur sont propres, même si elles se rapportent aux mêmes faits :

La contribution de BARBARA KLETT/MIKE SCHUMACHER traite des aspects techniques de la procédure et met en évidence les différences et les parallèles entre les procédures civile, pénale et en droit des assurances sociales.

Dans sa contribution, PATRICK KOCH s'exprime sur les aspects de droit pénal des accidents de montagne sur la base d'événements concrets en se référant aux questions de procédure pénale et de droit matériel relatif à la négligence dans les sports de montagne. Il aborde à cet effet les bases légales et les différents groupes professionnels selon la loi sur les activités à risque, les chefs de course des clubs et le concept de «guide de fait».

KASPAR GEHRING analyse les conséquences des accidents en montagne du point de vue de l'assurance accidents. Les questions relatives aux réductions de prestations sont au centre de l'analyse.

UELI KIESER met en lumière les différentes constellations d'actes de sauvetage et de secours et la prise en charge de leurs coûts par les assurances sociales.

RAHEL MÜLLER se penche concrètement sur la responsabilité civile des chefs de course et s'exprime sur l'interaction avec la responsabilité individuelle des participants à une course du CAS.

Enfin, HARDY LANDOLT examine qui doit assumer les coûts de sauvetage dans les cas où des tiers (p. ex. des passants, l'hôtelier ou le gardien du refuge parce qu'un client ne revient pas de sa randonnée en montagne) initient des actions de sauvetage.

Nous souhaitons une bonne lecture aux montagnards et aux juristes qui s'occupent des accidents de montagne et espérons que la pratique de la montagne engendre le moins possible d'accidents graves.

*Barbara Klett/Traduction Guy Chappuis*